

l'Écho des Nouettes

n°24 • octobre 2003 • 2€

Le journal de Porchefontaine

Porchefontaine et associés



Qui n'a pas entendu parler de l'angoisse de l'écrivain devant la page blanche ?

Eh bien ! J'ai eu la même angoisse au moment de m'inscrire dans une association. Celle-ci me plaît bien, mais je ne connais pas son domaine. Celle-là ne correspond en rien à ce que j'aimerais faire. Et puis, j'ai peur de trop m'y engager, d'y passer trop de temps. Angoisse du « je ne sais pas ou je ne peux pas le faire, alors qu'est-ce que je dois faire ? »

C'est en m'engageant enfin dans les associations que j'ai compris. Si je suis compétent dans le domaine, alors tant mieux, car je pourrais être utile et aider les autres. Sinon, je ferai un bout de chemin en leur compagnie, j'apprendrai et je progresserai, et je pourrai même un jour rendre ce qu'on m'aura donné.

Associations : pourquoi s'engager gratuitement ? Pourquoi vouloir apprendre sans nécessité ? Pourquoi y en a-t-il ? Combien ? A quoi ça sert ? Qu'y fait-on ?

Alors, j'y vas t'y ou j'y vas t'y pas ?

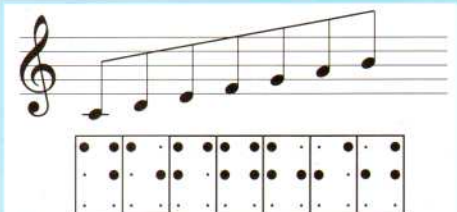
Ce sont les questions que vous vous posez ? Commencez par lire, pages 4 et 5, notre dossier : Porchefontaine et associés



Des talents en herbe : hier et demain page 7



Souvenir d'un résistant page 7



Des partitions en braille : rencontre avec Françoise Chevalier

page 8

L'HISTOIRE DU QUARTIER PAR PIERRE CHAPLOT ET CLAUDE DUTROU

Monsieur Boutilier, âgé de quatre-vingt-deux ans, habite toujours le quartier. Il nous raconte comment il a vécu et participé au mouvement de libération de la dernière guerre, au sein des forces françaises de l'intérieur (FFI), à Porchefontaine.

Souvenirs d'un résistant

«Ancien réfractaire du service A travail obligatoire (STO), je suis entré dans la clandestinité en août 1943. Je risquais cinq ans de prison ou la déportation en Allemagne. Des amis m'ont caché. Je devais rejoindre l'Angleterre, puis le maquis du Vercors lorsque les Allemands l'ont attaqué.

Par la suite, j'ai travaillé dans une scierie dans l'Orne, puis me suis planqué en Eure-et-Loir où j'ai connu le Débarquement. Les Alliés y sont passés rapidement et le village s'est vidé. J'ai décidé de revenir à Versailles où je suis rentré avec un compagnon de misère. Nous avons effectué 85 km à pied pour arriver aux « Gâtines », près de Bois-d'Arcy. De ce court voyage, j'ai retenu la solidarité des personnes que nous avons rencontrées.

POSEURS DE MINES, AVANT D'ÊTRE EXÉCUTÉS !

Puis, nous sommes repartis par la plaine où les Allemands nous ont arrêtés et conduits dans le jardin d'un pavillon qu'ils occupaient. Nous y avons rejoint plusieurs personnes. Les Allemands nous ont contraints à couper les arbres, pommiers et poiriers, pour faire des barrages sur les routes. L'après-midi,

ils nous ont obligés à déposer des mines à l'orée de la forêt, avant de décider de nous fusiller le soir. C'est alors qu'un avion de reconnaissance allié nous a survolés ; nos gardiens ont sauté sur leurs armes et, profitant de leur inattention, nous nous sommes enfuis.

EN PATROUILLE DANS LES BOIS DE PORCHEFONTAINE

Malgré le couvre-feu, mon camarade et moi sommes arrivés à Porchefontaine. Mon compagnon est reparti le lendemain matin ; je n'en ai jamais eu de nouvelles. Cela se passait une quinzaine de jours avant la libération de Paris.

J'ai rejoint le Mouvement de libération nationale, dont l'emblème était la Croix de Lorraine. A mon père et moi, qui possédions un revolver 6,35, on a remis une carte de membre des FFI, un brassard, une grenade à

manche allemande, puis un fusil Lebel. Avec cet armement, il était téméraire de partir à l'aventure. Aussi,

avons-nous surtout effectué des patrouilles de nuit, aussi bien dans le quartier que dans les bois autour de Porchefontaine où les Allemands étaient susceptibles de se cacher. Nous gardions la voie ferrée, en particulier le poste d'aiguillage entre Porchefontaine et Viroflay.

Un jour, un pauvre bougre est passé devant la maison. Je lui ai proposé une tartine, puis il a continué son chemin vers le Pont Colbert. Alors j'ai eu un doute et je l'ai rejoint : c'était un Allemand qui avait revêtu des vêtements civils. Je l'ai conduit à notre QG, avenue de Porchefontaine. Ai-je bien fait ? J'en ai toujours un regret.

L'ARMÉE DE DE LATTRE, AVENUE DE PARIS

De notre QG, un jour, Monsieur Bordron a sorti un camion qui n'avait pas roulé depuis le début de la guerre. Nous l'avons utilisé dans le but d'aller nous enrôler dans l'armée de De Lattre, dans la caserne située avenue de Paris, où se trouve aujourd'hui la police nationale. Nous sommes tombés en panne au niveau de la rue Mermoz, au moment où un grand nombre de soldats allemands se rendaient. Nous avons réussi à rejoindre la caserne où régnait une grande activité, pour ne pas dire la pagaille. Devant cet état, nous sommes rentrés, mon père et moi, décidés à nous remettre au travail. Ce que nous avons fait.



La photo du groupe a été prise quelques jours après la libération. Nous portions pour la circonstance, pour la plupart d'entre nous, une chemise blanche et un béret. Il y avait Monsieur Bordron, à gauche de la pancarte. Je me situe en 7^e position en partant de la gauche, au dernier rang (sans béret).



J'aimerais reparler de tout cela avec des survivants, mais y en a-t-il encore ?

J'avais vingt-trois ans, j'en ai quatre-vingt-deux !
Maurice BOUTILLIER

Mots croisés

1	2	3	4	5	6	7	8	9
A								
B								
C								
D								
E								
F								
G								
H								
I								

Horizontalement

A - Maxime en vacances ! - B - Celui-là, il n'a jamais rien vu. C - Pour rester à l'horizontale. - Article arabe. - D - C'est égal. E - A éviter sur la route pendant les vacances. - F - Pour se protéger du soleil. - G - Y trouve-t-on des bouchons ? - Groupe actif dans le quartier, dans un sens. - H - A lever pour sortir. - Devises de voisins latins. I - Au pied des monts, dans le Piémont, elle est vraiment italienne.

Verticalement

1 - Plus supportable en vacances... même si c'est un temps de chien ! 2 - Rapide en mer. - A prendre en vacances britanniques. - 3 - Pas pour tuer le temps, mais c'est dans la poche ! - 4 - Ça sent pas bon. - Allume-feu. - 5 - Pour augmenter ou diminuer les graves et les aigus. 6 - En duel. - Note. - 7 - Pour une explication. - Risquait de couler sur la route, cet été ! 8 - Pour les forts ou pas pour lui, selon le sens. - Attribuer une décoration. - 9 - Iles des Noirs en Océanie.

LA CHRONIQUE D'HORTICULTRIX

Automne 2003

Après l'été torride que nous avons connu à Versailles, la végétation, toute proportion gardée, a autant souffert que les humains. Les acariens ont fait beaucoup de ravages dans les massifs floraux, et ils sont présents sur beaucoup de végétaux. Par prudence, il faudra traiter contre ces acariens toutes les plantes destinées à passer l'hiver dans la maison. C'est aussi le moment idéal pour commencer, au jardin, les plantations de bulbes pour le printemps prochain.

AMARYLLIS EN FLEUR ?

Parlant de bulbe, vous êtes peut-être en possession d'un pot d'Amaryllis

Hippeastrum qui a un beau feuillage, mais, malgré des soins constants, ne refleurit pas. Tout simplement, vous ne lui laissez pas suffisamment de repos annuel. Il suffit pour cela, à partir de septembre-octobre, de supprimer progressivement les arrosages. En trois ou quatre semaines, le feuillage va jaunir. Quand toutes les feuilles seront mortes, coupez-les et laissez le bulbe au repos total dans son pot, à une température de 8 à 10°C et dans un local sec (placard). Début janvier, remettez le bulbe en végétation, dans un pot avec un compost humidié formé de 1/3 de terre de



jardin, 1/3 de terreau de feuille et 1/3 de terreau de fumier. Laissez-le dans son placard à basse température, mais avec une humidité réduite. Dès l'apparition des premières feuilles et de la hampe florale, mettez-le dans une pièce très éclairée à une température de 16°C, puis 18/20°C. Avec la chaleur, augmentez les arrosages et complétez-les par des bassinages. Pendant et après la floraison, arrosez avec de l'engrais liquide dilué (type 18-18-18) jusqu'à fin août, et recommencez le cycle de repos. Le rempotage n'est à faire que tous les trois ans lorsque le pot est plein de racines et prêt à craquer.

Echo des Nouettes

36, rue de l'étang
78000 Versailles
echo.nouettes@wanadoo.fr

Paraît trois fois par an. (Association « Journal de Porchefontaine » éditeur). ISSN 1269-0996. Directeur de la publication : Michel Brunetti. Imprimé à Porchefontaine par La Fourmi.

ONT PARTICIPÉ

à la conception et à la réalisation de ce numéro : Jean-Pierre Ardaillon, Marie-Thérèse Blanchard, Michel Brunetti, Michel Duthé, Claude Dutrou, Laurence Goguelin, Marie-Jo Jacquey, Brigitte Lecuirot, Dominique L'Hoste, Bernadette Perrutel, Serge Perrutel, Marie-Noëlle Roger, Alain Roger, Jean Sebillotte, Hélène Volcier.

Créé en 1989, FCI est aujourd'hui le deuxième connecticien mondial et sert sept principaux marchés : Communications, Informatique, Produits grand public, Industrie et Instrumentation, Aérospatial et Défense, Automobile et Energie.

FABRICATION - LOCATION RÉPARATION

**TENTES DE RÉCEPTION
MATRIEL DE COLLECTIVITÉ
STRUCTURES - LITS DE CAMP**

LE MATÉRIEL HEXA - 9, rue Molière - 78000 Versailles - Tél. : 01 30 21 11 04 - Fax 01 39 02 70 75

MICHEL MALABAT

**Plomberie
Chauffage
Ventilation**

**4, rue des Nouettes
78000 Versailles**
Tél. : 01 39 53 05 89 Fax : 01 30 21 39 80

Entreprise de Marco

TRAVAUX DE MAÇONNERIE - RAVALEMENT
CARRELAGE - PLOMBERIE ET TRAVAUX DIVERS

☎ 01 39 50 38 56 - 01 39 53 44 03
101, rue Yves-Le-Coz - 78000 Versailles

Vers le bout du tunnel...

Les travaux de percement du tunnel de raccordement de l'A86 à l'A13 s'achèvent en octobre. Le tunnelier devrait être démonté puis remonté, vers avril 2004, pour creuser le tunnel à partir du chantier du Pont Colbert où les travaux de préparation se poursuivent.

L'écho du tunnel

Des questions ont été soulevées par notre équipe et nos lecteurs ; elles ont été transmises à Cofiroute et à la Ville de Versailles. Nous attendons à ce jour la réaction de la Ville. Le dialogue a été engagé avec Cofiroute.

1) Un observatoire de mesure de la qualité de l'air est confié à Airparif. Il sera installé sur le périmètre des 14 communes concernées par l'enquête publique. Des précisions sur le cahier des charges de cet observatoire ont été demandées à nos deux informateurs (Ville de Versailles et Cofiroute).

LA QUALITÉ DE L'AIR

A noter qu'actuellement, Airparif ne dispose sur Versailles que d'une seule station de surveillance automatique. Située 8, rue de Limoges, elle mesure le monoxyde d'azote, le

dioxyde d'azote et le dioxyde de soufre. Il convient donc qu'un « point zéro » soit effectué sur le quartier avant la mise en service du tunnel. Il servira ensuite de comparaison pendant l'exploitation du tunnel. Des mesures seront publiées par cet organisme.

LES NUISANCES DU CHANTIER

2) Un état des lieux, pour évaluer l'impact des vibrations occasionnées par les travaux sur les habitations, sera effectué préalablement au creusement. Il serait intéressant d'en connaître le détail et le périmètre retenu. Ces éléments ont leur



importance compte tenu des couches de terrain variées traversées. Des modifications locales de la circulation seront nécessaires pour assurer la rotation des camions pendant le creusement. Il conviendra d'en informer les usagers et de prévoir des consignes particulières en cas d'accident sur le chantier ou à proximité de celui-ci.

ET LE DIFFUSEUR AVENUE DE PARIS ?

3) Après enquête publique, le projet du « diffuseur » de la RD 10 a été différé. L'abandon de cet ouvrage va accroître sensiblement la circulation dans Porchefontaine et di-

minuer l'amélioration du trafic escomptée (15 % annoncée en surface selon une étude « origines-destinations » de 1992). La réalisation d'une étude plus fine de la diminution espérée du trafic dans le quartier serait souhaitable afin d'apprécier ce point important.

4) Des nuisances seront entraînées par le creusement de l'accès de secours implanté en zone verte. Une signalisation devra être mise en place dans les chemins forestiers et la remise en état des lieux est prévue après travaux, sur une période d'environ deux ans. Les ouvrages isolés seront clos.

UNE MAQUETTE À PORCHEFONTAINE ?

Par ailleurs certains lecteurs avaient émis l'idée d'une exposition plus proche que celle aujourd'hui installée à Rueil, comprenant une maquette de l'échangeur et du tunnel. Dans l'attente d'une décision d'utilisation de l'emplacement de l'ancienne piscine, l'Echo des Nouettes a écrit à la mairie en demandant d'y présenter la maquette du tunnel. Ceci faciliterait l'accès à tous les habitants des municipalités concernées. Cofiroute nous a indiqué que la démarche de communication de proximité serait reprise. Le bus multimédia « Le Lien A86 » devrait donc faire sa réapparition.

Serge Perrutel,
Michel Duthé

COURRIER DES LECTEURS

Devinette

ELLE naquit Anne-Marie NAU à Paimboeuf (44) le 19 avril 1903. En 1932 elle s'installa rue Molière avec son mari Gaston dont elle eut quatre enfants. Gaston nous quitta en 1986. Elle, elle est toujours là. Qui est-elle ? C'est Madame RENOU, notre chère centenaire pour qui fête fut faite !

Janine Godon



Le champion de BD vous écrit : Du danger à Porchefontaine !

LE terminus de l'autobus Phébus est dangereux. Il n'y a pas beaucoup de place entre le mur et le bord du trottoir, ni abri, pour les personnes qui passent ou attendent le bus. N'y aurait-il pas la possibilité de faire de l'entrepôt

vide ex-scierie un abribus, et même de démanteler le ferrailleux brocante qui gêne le passage des vieilles porchefontaines, au coin des rues Coste et Jean de la Fontaine ?

M.C



Histoire d'hirondelles

UN soir d'août dernier, quelques habitants de la rue des Célestins ont pu entendre un débat animé entre deux hirondelles perchées sur une antenne télé : « Quelle misère ! Tous nos fils sont enfouis... Comment allons-nous nous rassembler ? » « N'as-tu pas remarqué les ri-

verains se félicitant de leur rue « propre » après neuf mois de boue, de poussière et de bruit ? » « Oui... mais quelques-uns pensent à nous et parlent de tendre à nouveau des fils entre leurs toits... Ne l'ébrutez surtout pas ! »

Paul Ollivier

CONSEIL DE QUARTIER Stationnement : vers davantage de restrictions ?

LE 3 juin, le conseil de quartier a entendu la Municipalité sur son projet de plan de stationnement. Sa mise en place est envisagée pour septembre 2005. Ce plan s'inscrit dans un ensemble d'actions plus large, visant à désengorger la ville : transports en commun, couloirs de bus, pôle multipolaire des Chantiers, parkings, pistes cyclables... (La question du stationnement a été abordée le 30 juin). La première tendance qui se dégage chez les membres du conseil est de rejeter une extension de la zone des parkings et de demander que soient délivrés des disques ou des cartes aux résidents, encore largement

majoritaires dans les rues dites commerçantes.

Affaire à suivre à l'automne donc, ainsi que d'autres programmes inscrits au budget 2004 :

- programme de réfection des rues du quartier comprenant la reconstruction de la chaussée, la modernisation de l'éclairage public, l'enfouissement des réseaux aériens, la mise aux normes du réseau d'assainissement (dont la partie reliée à la propriété sera imputable au riverain) ;
- programme de réfection des bâtiments communaux (dont le CSC a bien besoin).

Michel Duthé

CARROSSERIE YVES LE COZ



STÉ M. GEFFRELOT

Règlement direct par les compagnies d'assurances
VÉHICULES de REMPLACEMENT

Tél. : 01 39 51 13 86 - Fax 01 39 51 70 44
44, rue Yves-Le-Coz - 78000 Versailles

Poissonnerie DROMER

- 76 ans d'existence
- 76 ans d'expérience

14, rue Jean Moulin à Guyancourt 01 30 43 17 07

Marché de Porchefontaine



Versailles
olailles

06 86 78 52 05

Gilles Poupel et son équipe vous accueillent :
- au marché Notre-Dame les mardis, vendredis et dimanches
- à Porchefontaine les mercredis et samedis

Une agence Société Générale
se tient à votre disposition
du mardi au samedi
au
93, rue Yves-Le-Coz
78000 VERSAILLES
Tél. : 01 39 51 12 18

En bref

Retraite normande pour Colette et Jacques Roquain

Après trente ans dans notre quartier, les sympathiques boulangers de la rue Albert Sarraut viennent de passer la main. Nous garderons un souvenir gourmand de la qualité de leurs produits... (Ah ! Les petits fours frais... ou bien l'Opéra... ou le craquant du « Campaillou »...) et un souvenir ému de leur gentillesse et de l'attention qu'ils portaient à chacun. Nous leur souhaitons un repos bien mérité où ils pourront oublier leurs horaires contraignants. C'est aussi l'occasion de formuler tous nos vœux de réussite à Sophie, leur fille, qu'on voyait souvent donner le coup de main, et qui vient d'aborder, à son tour, la vie active, dans le domaine social. Bienvenue à Christel et Franck Chaillou qui prennent le relais.

Au tableau !

« La charcuterie Hélié sera fermée lundi 14 juillet. Par solidarité la librairie aussi ! » Lorsque nous approchons de votre Librairie des Ecoles, nous guettons le tableau noir où votre craie agile a déposé quelques mots malicieux. Notre pas se fait alors plus lent le temps de goûter votre « humeur vagabonde » du jour. En réponse à votre prose subtile, nous avons envie de vous dire notre plaisir de ces lectures blanc sur noir qui, comme les fleurs de nos jardins, donnent des couleurs à nos rues.
Jean-Pierre ARDAILLON

Accident !

Le 6 septembre une voiture circulant rue Rémont ne respecte pas la priorité aux voitures débouchant de la rue Coste. Des dégâts matériels, notamment pour la maison riveraine du coin des deux rues.



Abonnement

Pour recevoir régulièrement votre « Echo » et pour nous soutenir financièrement, abonnez-vous !
ABONNEMENT 2004 (3 numéros : janvier, mai, octobre) : 15 euros
 Paiement par chèque libellé à Journal de Porchefontaine et adressé au journal, 36 rue de l'étang 78000 Versailles

Porchefontaine

Associations et vie associative

La communauté d'habitants d'un quartier est d'une grande diversité. Ses individus, solitaires ou solidaires, sont unis par toutes sortes de liens souhaités ou subis. Il y a d'abord les liens de cohabitation familiale, puis ceux de mitoyenneté et de voisinage à travers lesquels on partage un mur, de la musique, du bruit, l'ombre d'un arbre, des feuilles mortes ou des petits services. Il y a le cotoiement dans les trajets quotidiens, chez les commerçants, dans les entreprises, autour des écoles, des lieux de culte ou de loisirs. Tout cela contribue, au fil du temps, à tisser des liens d'amitié. Mais pour satisfaire l'en-

semble de nos besoins de lien social, de partage, de rencontre et d'amitié, entre les initiatives individuelles et celles des structures officielles, il y a un grand espace que remplissent les associations. Leur reconnaissance dans les politiques publiques marque l'importance de la démocratie de participation à côté de la démocratie de représentation.

S'ASSOCIER POURQUOI ?

« Les Français aiment s'associer ! » C'est ainsi que s'exprime Sophie Divry dans une enquête publiée par La Croix. Pourtant, lorsqu'on regarde les nombreuses associations de Porchefontaine, on se rend compte que toutes ne riment pas avec vie associative. Certaines utilisent ce statut comme une structure juridique commode pour exercer une activité de type professionnel. D'autres sont la section locale

d'une structure nationale (parents d'élèves, clubs sportifs, associations humanitaires...). Elles servent de cadre à la défense d'intérêts particuliers ou permettent d'exercer un loisir en commun. Elles sont parfois recensées sur le quartier parce que leur responsable y réside sans y avoir d'action. La plupart ne sont d'ailleurs pas connues par beaucoup d'entre nous. D'autres enfin ont un caractère éphémère, n'ayant de raison d'être que le temps d'une action revendicative spécifique.

S'ASSOCIER POUR FAIRE VIVRE SON QUARTIER

Il existe toutefois une petite dizaine d'associations qui, par leurs manifestations et leur rayonnement au delà de leur cercle d'adhérents, rassemblent spontanément, une fois par an ou périodiquement, un grand nombre d'habitants. Elles proposent de partager un moment ou un projet largement ouvert au quartier, sans autre engagement qu'une participation ponctuelle en tant que spectateur ou acteur d'un jour, renouvelable à volonté.

Au cœur de la vie

L'ALEPP (Amicale Laïque des Ecoles) : une coopération parents-enseignants

■ Créée en 1950, elle organise la fête annuelle des écoles dont les bénéfices sont versés aux coopératives scolaires des écoles du quartier. Elle développe par ailleurs des activités sportives complémentaires de celles qui existent dans le quartier (gymnastique, judo) : dans ce cadre, elle privilégie la pratique régulière plutôt que la compétition.

■ Une trentaine de parents bénévoles.

La Chorale Saint-Michel : le plaisir de chanter entre copains

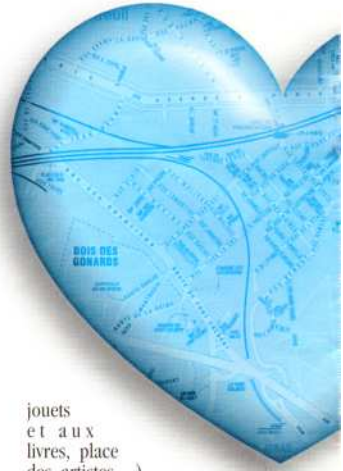
■ Lancée en 1992 pour animer les célébrations paroissiales, elle a développé un programme populaire et divers qu'elle produit en concert 2 à 3 fois par an (mois Molière, concert de solidarité).

■ 40 choristes porchefontains de 25 à 75 ans.

CLAP 53 : l'animation du quartier

■ Créé en 2000 à la suite de la dissolution du CAP, ses activités sont centrées sur la convivialité avec notamment ses animations phares que sont le vide greniers (350 exposants) et le repas de quartier (environ 250 participants).

■ Les autres animations, régulières ou ponctuelles (foire aux plantes, foires aux



jouets et aux livres, place des artistes...), mobilisent régulièrement 90 bénévoles.

L'Écho des Nouettes : le journal de Porchefontaine

■ ses trois parutions par an (1^{er} numéro paru en janvier 1996), le souhait de l'Écho est de tisser des liens par le biais d'un journal local et favoriser ainsi une certaine identité de quartier.

■ Une équipe d'une douzaine de journalistes amateurs, tour à tour enquêteurs, rédacteurs, relecteurs, vendeurs... pour une vente moyenne de 700 exemplaires par numéro (soit environ 2500 lecteurs).

Le Psy cause

■ Qu'est ce qui fait que des gens s'engagent dans le milieu associatif ?

Au 17^e siècle, nos grand-mères portaient trois robes : la « secrète », près du corps, la « modeste », à l'extérieur, et entre les deux, la « friponne ».

■ Quel rapport avec notre sujet ?

Pour moi, c'est à l'image de la personnalité. La « modeste » représente l'aspect social, rigide de la personne, c'est ce que l'on doit montrer. La « secrète » est le lieu de l'intime, ce que l'on garde pour soi. La « friponne » par contre, constituée de plusieurs couches, de frous-frous et de dentelles, va donner du volume et du charme à la personnalité.

■ Où se situe le milieu associatif dans cet espace ?

Le domaine associatif pourrait se comparer à la « friponne ». C'est le lieu où l'on est dégagé des contraintes de son image sociale et du monde codifié du travail (la « modeste »), et où

l'on ne s'engage pas, du moins totalement, au niveau affectif (la « secrète »).

■ A quoi sert-il alors ?

A mettre du jeu entre la personne et le milieu social, à donner du volume dans les échanges. C'est le domaine intermédiaire où la personne communique, où elle a du plaisir.

■ Le milieu associatif doit-il être utile ?

Utile, oui bien sûr, mais pas nécessairement dans le sens productif. Le milieu associatif, on doit d'abord aimer être dedans.

■ Quel peut être l'avantage d'un milieu associatif ?

Pour la personne, c'est là où bien des choses deviennent possibles, où les gens se retrouvent tous pareils, sans hiérarchie. Le tissu associatif devient alors cohésion sociale et c'est là une richesse extraordinaire.

Avec la collaboration de Xavier Jacquey

La liberté d'association

L'association est la convention par laquelle plusieurs personnes mettent en commun leurs connaissances ou leur activité dans un but autre que de partager des bénéfices.

PROCLAMÉE solennellement par l'Assemblée constituante en 1790, la liberté d'association fut remise en cause en raison de craintes suscitées par l'activité des clubs et des sociétés populaires ou par la perspective d'une reconstitution des anciennes corporations. À partir du Premier Empire, la constitution d'associations comptant plus de vingt membres est soumise à une autorisation administrative préalable.

Tout au long du XIX^e siècle, la liberté d'association a connu une histoire mouvementée en fonction des aléas politiques et de l'émergence

de préoccupations sociales comme les syndicats ouvriers. Ce n'est qu'après l'instauration de la Troisième République que fut adoptée la loi du 1^{er} juillet 1901, grâce à la ténacité du Président du Conseil de l'époque, Pierre Waldeck-Rousseau. Aujourd'hui, cette liberté d'association, enfin garantie, permet à chacun de s'exprimer et de participer à la vie la communauté.



et associés

vie du quartier



Muguet de l'Espoir : 180 bénévoles pour une seule journée

de savoirs de toutes sortes, régulier ou ponctuel, individuel ou en groupe. C'est une structure souple où n'intervient aucune notion d'argent, pas même une cotisation.

■ 70 participants réguliers et une vingtaine d'occasionnels.

Le SDIP : Syndicat de Défense des Intérêts de Porchefontaine

■ Créé en 1900 par Antoine Lamôme, il fut réactivé dans les années 1960 par Jean Pophillat quand il était question de construire une rocade au milieu du quartier, d'implanter des abattoirs en haut de la rue Rémont, ou encore d'y bâtir des tours. Aujourd'hui, il se mobilise activement pour une sortie de l'A86 sur l'avenue de Paris entre les octrois et la place Louis XIV et pour la couverture de l'échangeur du Pont Colbert.

■ Parmi les associations de représentation de quartier de Versailles, c'est la plus importante avec ses 250 membres adhérents et sa trentaine de bénévoles.

Sésakinoufo : l'ouverture au monde

■ Issue du Club Tiers-Monde du Collège Poincaré, cette association a pour but de favoriser les échanges entre jeunes français et burkinabé et de financer des infrastructures scolaires au collège de brousse de Kankalaba grâce notamment à son exposition de Noël.

■ Trente bénévoles, une centaine de fidèles adhérents.

CONTACTS :

• **ALEPP :**
Michèle BOICHAUD
01 39 53 27 68

• **Chorale Saint-Michel :**
Sylvie ARDAILLON
01 39 02 00 98

• **CLAP 53 :**
Marie-Christine CLARAZ
01 39 53 02 02

• **Echo des Nouettes :**
Michel BRUNETTI
01 39 51 04 26

• **Muguet de l'espoir :**
Anne MAQUET
01 39 51 79 70

• **RESP :**
Michèle LECUIROT
01 39 51 76 53

• **SDIP :**
Claude JEFFROY
01 30 21 82 60

• **Sésakinoufo :**
Bernadette PERRUTEL
01 39 50 36 58

De nombreuses associations existent.
Comment les rejoindre ?

Brigitte raconte...

ARRIVÉE dans le quartier il y a 12 ans en y achetant une maison, travaillant à plein temps et ayant 2 enfants, j'avais envie de participer à la vie associative du quartier, mais je ne savais pas ce qui existait ni que choisir.

Les rencontres se font au fil des ans. Tout d'abord dans le cadre scolaire, et c'est ainsi que j'ai participé aux activités de l'Amicale Laïque des écoles pour la préparation de la fête de fin d'année. Puis mes enfants étant au collège Poincaré, j'ai vécu la création de l'association « Sésakinoufo » ce qui m'a permis d'échanger avec d'autres bénévoles. Mon véritable engagement, je viens de le prendre avec l'Echo des Nouettes.

avec les vendeurs du journal. Je lisais l'Echo depuis sa création mais je n'avais pas envisagé d'en faire partie, ne sachant pas quelle pourrait être ma contribution. Finalement, invitée à participer à une réunion du comité de rédaction pour comprendre le fonctionnement du journal, un premier sujet m'a été proposé. Cela m'a permis de réfléchir à l'avenir du journal et à ce que je ce que j'aurais à apporter. J'espère aussi permettre aux jeunes générations nombreuses ici, ainsi qu'à d'autres adultes, d'intégrer l'équipe du journal pour y apporter leurs idées. Il y a sûrement beaucoup d'interrogations et de rencontres à venir pour nous tous.

Vous aussi, je vous invite à découvrir ce monde de volontaires et, comme moi, à participer à l'une ou l'autre des activités qui se vivent autour de nous, sachant que dans toutes les associations, il y a des besoins.

DANS TOUTES LES ASSOCIATIONS, ON A BESOIN DE VOUS !

Le contact s'est fait en discutant



RENCONTRE AVEC MARIE-CHRISTINE CLARAZ

Une « associatrice » convaincue

■ **Echo des Nouettes :** Pouvez-vous nous raconter ce qui vous a poussé à intégrer le monde associatif ?

■ **M.C. Claraz :** Quand je suis entrée dans la vie active, j'avais un travail très prenant, et pour mon équilibre personnel, il m'était nécessaire d'avoir une ouverture sur le quartier. J'avais en effet besoin de participer d'une manière active à la vie locale et c'est à ce moment-là que j'ai adhéré à une association.

■ **EdN :** Vous êtes présidente de Clap 53 depuis 2 ans. Avez-vous eu une expérience semblable auparavant ?

■ **M.C. :** Effectivement. À l'époque où mes enfants suivaient les cours de gymnastique de l'Amicale laïque, on recherchait quelqu'un pour en assurer la présidence. J'ai proposé ma candidature et ai été élue... et ce fut une très riche expérience.

■ **EdN :** Qu'en avez-vous retiré ?

■ **M.C. :** En fait, ce qui m'a le plus intéressée, c'est de travailler avec des personnes qui ont envie de faire des choses. Même si on a des tas d'idées, seule, on ne peut rien réaliser.

■ **EdN :** C'est également ce qui vous motive avec Clap 53 ?

■ **M.C. :** Evidemment. Ce qui nous fédère à travers les animations de quartier que propose l'association, c'est de créer, de tisser un lien social. Les manifestations ne sont que des prétextes, des occasions conviviales de rencontres.

■ **EdN :** En quelques mots, comment résumer votre rôle ?

■ **M.C. :** Rassembleur d'énergies, moteur, médiateur. Et puis savoir quitter à temps, passer le flambeau avant d'être essouffé...

Dossier réalisé par Jean-Pierre ARDAILLON, Michel BRUNETTI, Brigitte LECUIROT, Dominique L'HÔSTE, Alain ROGER



C'est devenu une habitude ! Cette année encore, voisins et voisines se sont retrouvés pour un apéritif rencontre.

Les riverains descendent dans la rue Racine

16h30 ce dimanche 22 juin 2003 : par une température caniculaire, la rue Racine est fermée à la circulation. Tréteaux, tables et chaises sortent des jardins pour envahir le bitume ; des banderoles (gracieusement réalisées par la Société Nuances) sont déployées. Une barricade à Versailles ? Non, le sympathique rassemblement annuel des riverains pour un apéritif convivial une fois encore réussi.

Les familles organisatrices avaient proposé de se distinguer par un chapeau ou une coiffe, ce qui était opportun sous ce soleil généreux. Comme les deux fois précédentes, Monsieur Chales servait une abondante boisson originale, cette année à base de miel cuit, de jus de pommes et d'épices diverses ! Mé-

me la baignoire pleine de bonbons demandée l'année dernière avait été préparée... mais en petit format ! Les 6-12 ans étaient nombreux à découvrir un circuit d'aventuriers à leur intention.

Verre en main, les discussions vont bon train, pour mieux situer sa maison dans la rue, se connaître entre les jeunes arrivés et les résidents depuis plus de 40 ans, évoquant le passé de ce quartier qui a beaucoup évolué. Puis les conver-



sations s'interrompent pour écouter un mini-récital donné au milieu de la rue par la famille Rosset. 20h00 : A regret, la rue Racine est rendue aux voitures. Faudra-t-il attendre une année pour une nouvelle com-

plément de rue ? On évoque un concours de décorations de maisons à Noël. Par ces initiatives, la convivialité urbaine se renforce et c'est le principal.

Pascal Mignerey

Voilà déjà quatre ans que l'association SNL s'est implantée sur le quartier, à l'image de vingt autres groupes dans le département.

Un tremplin vers un logement durable

Au départ, en 1990, à Paris, les premiers fondateurs, connaissant des voisins en très grande difficulté de logement, s'étaient unis pour acheter un appartement et le louer temporairement à faible coût. Par la suite ces groupes de solidarité nouvelle face au logement - comme l'indique leur nom - se sont glissés dans le dispositif de la loi

Besson qui débloque des fonds publics pour des logements-passe-relèves avec accompagnement. En 1999, à la suite du Forum Solidarité, un groupe SNL s'est constitué à Porchefontaine. Dans un premier temps, il s'est mobilisé pour collecter 10 % des fonds (dons et prêts) qui, ajoutés à des financements publics divers, ont permis d'acheter et de réhabiliter la maison du 29 rue des Célestins. Cinq logements, trois studios et deux appartements, ont été aménagés. En mars 2001, les premiers locataires sont arrivés. En principe, le contrat de location est de un an, mais il peut être renouvelé pour six mois. C'est un temps pour se poser enfin dans un « chez soi », pour rebondir et trouver les moyens d'accéder à un logement durable au loyer plus élevé.

L'ACCOMPAGNEMENT PAR DES BÉNÉVOLES

Contractuellement, deux bénévoles de l'association accompagnent chaque résident pendant cette période. C'est à eux qu'est

versé le loyer, c'est l'occasion de nouer des liens et de collaborer, avec l'aide des travailleurs sociaux, au futur logement. Mais bien d'autres rapports de solidarité se nouent alors dans tous les sens. Au cours d'une réunion mensuelle, bénévoles et locataires, qui les uns et les autres sont membres de l'association, se retrouvent au Centre socioculturel, parfois autour d'un buffet : tuyaux qui fuient, problèmes de bruit, gestion des poubelles et du petit jardin, autant de questions de colocation et de voisinage qui demandent à être réglées. Depuis deux ans, deux appartements en sont à leur troisième locataire. Une petite goutte d'eau dans le champ du logement, une reprise aussi, peut-être, de la tradition porchefontaine de mixité sociale et de solidarité autour du logement.

SNL (Solidarités Nouvelles pour le Logement)
Contact :
Elisabeth Olivier,
33 rue des Célestins



Bibliothèque, quoi de neuf ?

SUGGESTIONS POUR LES ADULTES :

• **Blanc sur Noir** de Gonzalez Gallego (Actes Sud). A Moscou, en 1968, naît Ruben, atteint de paralysie qui rend ses bras et ses jambes inertes. Il décrit sa vie et celle des autres enfants handicapés.

• **La mort du roi Tsongor** de L. Gaudé (Actes Sud, 2002). En Afrique, le roi Tsongor s'apprête à marier sa fille, mais un deuxième prétendant survient et c'est la guerre...

• **La petite chartreuse** de P. Péju (Gallimard). L'émouvante relation entre le libraire Volland et la petite Eva qui s'est jetée sous les roues de sa voiture, un soir de pluie.

COUPS DE CŒUR POUR LA JEUNESSE :

Les prix « sorcières » (Prix des libraires et des bibliothécaires pour la jeunesse) ont récompensé cette année des livres qui ne laissent pas indifférents. A découvrir absolument...

• **Prix albums** : Ami-Ami de Pascal et Girel. Un gentil petit lapin et un grand méchant loup cherchent chacun un ami idéal...

• **Prix premières lectures** : Le père Tire-bras de J.F. Chabas. Le père Tire-bras vit au fond de la rivière et dévore les enfants imprudents. Qui va croire à cette histoire ?

• **Prix romans** : P'tite mère de D. Sampiero. Un texte touchant, des phrases simples pour dire la vie difficile de Laetitia.

• **Prix romans ados** : Journal d'une sorcière de C. Rees. En 1659, en Angleterre, la grand-mère de Mary, accusée de sorcellerie, est brûlée sur la place publique. Plus tard, Mary en est accusée à son tour... Un roman qui se lit d'une traite.

• **Prix documentaires** : Du coq à l'âne, les animaux racontent l'art de C. d'Harcourt. Un magnifique livre d'art, bestiaire insolite à découvrir en famille.

Mme Demont, responsable de la bibliothèque est partie en retraite. Nous la remercions vivement pour sa présence active et efficace. À son tour de profiter de ce temps libéré pour dévorer tous les livres qui la tentent ! Elle est remplacée par Mme Blanchet à laquelle nous souhaitons la bienvenue.

Bibliothèque de Porchefontaine

86, rue Yves-le-Coz
Tél. : 01 39 50 60 03
• Mardi et vendredi 15h-19h,
• mercredi 10h30-11h45 et 13h30-19h,
samedi 9h30-12h30

Heure du conte :
le mercredi 10h30-11h (sauf vacances scolaires)

Bébés lecteurs :
jeudis 20 novembre et 18 décembre, de 9h30 à 11h.

Molière à Porchefontaine

TRETEAUX... DANS LES BOIS

Cette année, pas de cavalcade ni de défilé dans les rues, mais une excellente initiative. Renouant avec les années 80 où la Fontaine des Nouettes a vu défiler Lavilliers, Bé ranger, Malicorne... et où Madame Tassencourt a fait jouer Goldoni, un soir, à la lueur des flambeaux !, les organisateurs du mois Molière ont, cette année, transformé ce magnifique cadre de verdure en théâtre !

Le temps était superbe et, pour que la fête soit complète, l'union des commerçants a offert l'apéritif à tous ceux qui, nombreux, avaient prévu de pique-niquer avant le spectacle. Bravo aux organisateurs... et à l'année prochaine !

LES DEUX RIVES

C'est devenu une tradition ! Le Théâtre des Deux Rives s'inscrit chaque année au Mois Molière pour nous faire découvrir le théâtre classique, avec cette année, deux représentations du *Médecin malgré lui* de Molière. Et nous n'aurons pas besoin d'attendre juin prochain pour les revoir sur la scène du CSC.

« SE CANTO, QUE CANTO... »

Pour son concert traditionnel du Mois Molière, ce lundi de juin, la chorale Saint-Michel a rempli, une fois encore, l'église Saint-Michel. Une ambiance chaleureuse grâce au choix très varié des chants (religieux, populaires, fantaisistes) et une occasion donnée à tous d'apprendre un canon, ou encore de chanter en chœur « Se canto, que canto... ! » Rendez-vous en janvier pour un concert de solidarité.

Régis Lepelletier

Boulangier - Pâtissier - Chocolatier - Confiseur
Nous réalisons tous vos désirs gourmands
(anniversaire, baptême, communion, mariage)

24, rue Coste - 78000 Versailles - 01 39 51 23 29

La corbeille des 4 saisons

Fruits et légumes

Marché de Porchefontaine (à côté de la Poste)

Philippe Ioli et son équipe, à votre service



Produits exotiques - Fruits et légumes secs

Raymond Champain

02 37 82 07 69

Marchés de Porchefontaine et Notre-Dame à Versailles



Boucherie Yenk

Tél. 06 07 10 83 75

Depuis 5 ans déjà
au Marché de Porchefontaine



Garage news : n'en jetez plus...

En moins d'un an, la nouvelle association Universailles Musiques (UVM) a rassemblé une vingtaine de groupes

On n'est pas près de manquer de musiciens sur le quartier ! Si on fait le compte des groupes qui se sont produits lors des concerts 2002-2003 à la salle Delavaud, de ceux qu'on a vus à la Fête de la Musique, de ceux qui sont sur la liste d'attente, et de ceux qui répètent dans le fond des garages, prêts à entrer en action, ça fait du peuple. Et du côté du public aussi, on refuse de le monde. La salle du CSC est désormais trop petite. Il va falloir faire des tirages au sort pour pouvoir admettre des spectateurs. Dommage ! Pour une fois que les concerts sont gratuits... Mais on aura beau chercher partout, pour ce genre de

musique, il n'y a pas de salle plus grande à Versailles.

UVM, K'S QUE C ?

Tout ça, c'est la faute d'Universailles Musiques (UVM), jeune association qui va fêter son premier anniversaire. Ce collectif rassemble maintenant une vingtaine de groupes parmi lesquels Emera et Super Yoyo, qui sont avec Thélème les plus anciens du quartier. Mais aussi des groupes plus jeunes, comme Neilburn, Dying Summer, ou Untitled. L'objectif principal d'UVM est d'assurer la promotion des groupes en faisant profiter les petits jeunes de l'expérience des plus vieux.

Sortez vos agendas ! Six dates sont retenues, salle Delavaud : 11 octobre, 8 novembre, 10 janvier, 14 février, 17 avril et 8 mai. UVM a par ailleurs d'autres projets, comme un festival en plein air (en juin ?), ou

des concerts dans les bars de Versailles. L'équipe a encore rajeuni, et ça bouge de plus en plus.

Marie-Noëlle Roger

QUELQUES NEWS...

- Thélème, toujours écartelé par la dispersion du groupe (études, premiers boulots), mais toujours productif : des répétitions, des compositions, et un concert prévu cette saison.

- Eméra ne se repose pas sur ses lauriers. Après deux concerts fin septembre, prépare son prochain album avec un nouveau bassiste, Grégoire.

- Super Yoyo sera le samedi 8 novembre à la salle Delavaud et essaie de ne pas se ruiner en répétitions dans les studios de Viroflay et Vélizy. Quelques petits projets, mais la période des examens et classes Prépa ne facilite pas les choses.

- le tandem Sylvain Gazaigne, Carl Hallak donnera un conte pour enfants « une étoile pour Noël » le 23 décembre à Porchefontaine.

MNR

UVM site www.universaillesmusiques.fr site e-mail : universaillesmusique@yahoo.fr

H I E R E T D E M A I N



LES ANCIENS DU « PATRO »

Le 30 mars dernier, les « Anciens de Porchefontaine » se sont retrouvés en famille au restaurant de la rue Albert Sarraut. Ce fut une journée mémorable où les records furent battus. Venu des 4 coins de l'hexagone, 73 anciens du « Patro » du 4, rue des Célestins ont fait la fête dans la gaieté et la bonne humeur.

L'ORCHESTRE DES JEUNES

17h30. Dimanche 29 juin en l'église Saint-Michel. Une quinzaine de jeunes entrent en scène



Elles et ils ont de cinq à quinze ans. Ils jouent tous ensemble ou en petite formation de 3, 4 ou même 7 instruments.

ne pour nous faire partager leur plaisir : quatre premiers violons, quatre seconds violons, un alto, et trois violoncelles, qu'accompagnent à tour de rôle trois pianistes.

Il y a environ un an, plusieurs enfants suivant des cours de musique, en particulier violon et violoncelle, se sont réunis sous la houlette d'Isabelle Charbonnier pour « jouer ensemble ».

C'est ainsi qu'à vu le jour le « Petit orchestre de Porchefontaine » !

Lully voisine avec C. H. Joubert, Schubert avec Walt Disney. La « Cavalcade » finale de Anita Hewitt Jones enthousiasme la bonne centaine de spectateurs, parents, voisins ou tout simplement mélomanes venus les encourager. L'an prochain, on reparlera d'eux ! Bravo !

Contact : Isabelle Charbonnier : 01.39.51.47.80



H U M E U R

Ces inconnus du camping

Naturellement les autochtones. Mais aussi, du printemps à l'automne, « eux autres », comme disent nos cousins du Québec, étranges étrangers, visiteurs, voyageurs, touristes, curieux, francophiles... Ils s'en viennent solitaires, en famille ou par deux – vus de dos, deux jambes et un gros sac vertical, facilement reconnaissables. Grands Hollandais rouge bronzés, jeunes Allemands, familles d'Anglo-Saxons, certainement débrouillards, Italiens volubiles. Oui, ici, pas de Japonais, ni de snobs, ni de riches Américains, le tri est déjà fait !

Ils descendent du camping, nous frôlent et prennent la tangente, la rue en écharpe. Direction « le châto », après quelques minutes d'incertitude devant le plan, ou bien alors Paris, par nos trains désormais tricolores – bande bleue, wagon blanc, porte rouge.

On les côtoie par chance à la boulangerie, amateurs de baguettes, chez l'Arabe où l'Euro nous rapproche, au petit supermarché, en quête de pique-nique, ou au vrai marché, là où s'attardent les femmes...

Heureusement qu'ils se donnent l'adresse ! Ainsi nous les guettons, les voyons refluer chaque printemps, avec leurs airs d'ailleurs, le temps d'un sourire, d'un renseignement, d'une phrase traduite.

Ont passé le Porche
Bu à la Fontaine
Croisé gens d'ici
Puis sont repartis...

Anne Touzard



HELIE
Charcuterie - Traiteur
Aux produits régionaux
12, rue Coste - 78000 VERSAILLES
Tél. 01 39 50 28 92

inter caves
19, rue du Pont-Colbert
78000 Versailles
Tél/Fax : 01 39 49 57 27

CHESNEAU RIVE GAUCHE
Gestion - Transaction - Location
• estimation gratuite
• gestion de patrimoine
• garantie des loyers impayés
93, rue Yves-Le-Coz - 78000 Versailles - Tél. : 01 39 49 94 25 - Fax 01 39 49 96 40
e-mail : immobilier-chesneau@wanadoo.fr

Solutions des mots croisés
A : Carpe Diem. - B : Aveugle-né. - C : Ni-veam. Al. - D : Iso. - E : Collision. - F : Vi-sière. - G : Liège. I.N.S (SNL). - H : Ecrrou. Lei. - I : Sestriere (Sestrières en français). J : Canicules. - 2 : Aviso. Ice - 3 : Revol-vers. - 4 : Pue. Ligot. - 5 : Egaliseur. - 6 : DLU. Si. - 7 : IE. Bielle. - 8 : ENA (Ane). Orner. - 9 : Mélanésie.

REPAS DE QUARTIER



Un repas de quartier fort ensoleillé où l'on compte plus de 200 convives de tous âges, c'était le 28 juin 2003.

PORCHIFON A FOND !

C'ÉTAIT le cri de guerre de quelques habitants du quartier qui, courageux (ou inconscients ?) ont osé se lancer par un dimanche matin blême de septembre dans le 28^e Paris-Versailles. Pour certains, c'était le premier, pour d'autres le 11^e anniversaire. Nous avons parcouru les 16,3 km en 1 h 21 mn pour les meilleurs et 1 h 43 mn pour les néophytes. Néophytes

qui ont eu l'immense honneur de se faire doubler dans la côte des Gardes par un journaliste de l'Echo des Nouettes au cri de « Allez Porchefontaine ! »



NOUVEAU CURÉ À LA PAROISSE

Le 14 septembre dernier, le Père Grégoire est devenu curé de la paroisse Saint-Michel. Il a également en charge l'aumônerie des lycées publics de Versailles.

A L'ÉCOLE

Le 11 septembre, les parents d'élèves de la maternelle Pierre Corneille ont signé une pétition pour demander la réouverture d'une sixième classe, les effectifs dépassant actuellement 31 élèves par classe.



RENCONTRE AVEC...

Françoise Chevalier

Musicienne, auteur-compositeur, elle transcrit les partitions musicales en braille, ce qui la rend unique dans sa catégorie de salariée.

ENFANT du quartier, née au Pont Colbert, c'est avec le chant religieux que Françoise Chevalier a d'abord eu l'occasion de chanter et de composer. « Après 68, les messes en « chant rythmé » faisaient leur apparition. Dans cette mouvance le groupe Arpenciel s'est créé à Saint-Michel, avec des jeunes du quartier. J'étais adolescente ; on s'est mis à inventer nos chants, on avait toute liberté pour innover. Pour moi qui étais très timide, composer me permettait de m'exprimer.

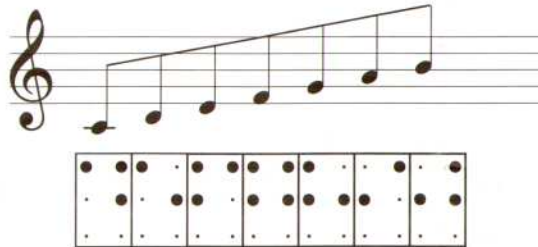
LE CHANT RYTHMÉ

J'étais vraiment fan de musique. Comme j'ai chanté et joué de la guitare dans le groupe « Point d'Orgue », dirigé par Yvon Gardette (également responsable du « Pax Quartet », groupe professionnel particulièrement actif dans la propagation du chant rythmé sur Versailles), tout naturellement j'ai pris des cours de solfège avec lui. Il était aveugle. C'est comme cela qu'à quinze ans, pour mieux communiquer avec lui, j'ai appris le braille, puis le braille musical. Cela devait orienter une partie de ma vie.

« Après j'ai commencé des études de sciences à Orsay, mais la musique qui me tenait tant à cœur a pris le dessus. Pendant 10 ans j'ai donné des cours de guitare, animé des bals, joué en trio classique. C'était la mode des orchestres féminins ; j'ai appris à jouer de toutes les guitares : classique, folk, électrique, basse. J'ai joué dans un big-band avec Jacques Hélian, fait des disques, des télé. Mais c'était un monde macho, dur, en compétition pour percer, pour se faire connaître. On vivait la nuit, à l'envers des autres. Au bout de 10 ans, j'ai trouvé cela insupportable. J'ai donc décidé d'arrêter pour travailler à plein temps dans la transcription musicale braille. Depuis longtemps je faisais ce travail pour arrondir mes fins de mois. Grâce à Yvon Gardette, je suis entrée à l'association Valentin Haüy. »

LA MUSIQUE EN BRAILLE

Arrivée à ce point de son interview, Françoise va chercher la tablette et le poinçon, ses deux outils de travail pour traduire autrefois en braille et faire apparaître les signes en relief sur les feuilles cartonnées



destinées aux aveugles. Elle est passée ensuite à la machine à écrire, avant de travailler maintenant avec un ordinateur qui lui permet enfin de démultiplier les partitions autrefois uniques. Sur 60 000 aveugles en France, environ 300 sont musiciens professionnels. Pour ceux-ci, les partitions en Braille sont fondamentales. Françoise se dit débordée, seule salariée dans l'hexagone à faire ce métier (il existe en province une collègue en libéral). « Avant, on était trois. C'est un travail fatigant pour les yeux. C'est long de transcrire une partition en braille. Toutes les informations données sur la portée quasiment simultanément pour le voyant doivent être transcrites en linéaire, en signes successifs dans le langage braille. Et puis les formes et l'écriture musicales ont évolué. Il a fallu inventer de nouveaux signes permettant de transcrire toutes les musiques, et pour tous les instruments (le dernier ouvrage datait de 1934 !).

ET DEMAIN ?...

Avec Yvon Gardette, en nous inspirant de l'apport international, nous avons édité un manuel contenant tous ces nouveaux signes musicaux brailles. Pour transcrire il faut aussi comprendre les instruments : l'orgue, l'accordéon, par exemple, j'ai dû les découvrir pour bien les transcrire. »

Ce travail, commencé avec passion, Françoise Chevalier en mesure maintenant la solitude et la répétition. Elle s'inquiète de l'avenir de cette profession, nécessaire aux musiciens aveugles pour découvrir de nouvelles partitions ou de nouvelles méthodes d'enseignement, mais aussi pour s'intégrer dans notre société.

Quant aux partitions musicales — que ce soit en braille ou en noir —

elle garde pour elles le même enthousiasme : « J'aime ce bout de papier, cette partition qui va devenir musique, donc outil de communication, émotion... J'aime la « lecture à vue ». J'adore écrire des arrangements vocaux. Tu imagines la musique dans ta tête, et avec l'expérience tu obtiens pile poil ce que tu avais imaginé. Le plus formidable c'est d'avoir un groupe d'amis qui le chante et éventuellement l'enregistre... », ce qu'elle continue avec le groupe Arpenciel et ses plus de vingt ans d'existence.

Marie-Jo Jacquey

Calendrier

OCTOBRE

- Samedi soirée 11** Concert de musiques amplifiées CSC - salle Delavaud
- Judi 20 h 45 16** Témoinage de Michaël Lonsdale Acteur et chrétien - Eglise Saint-Michel
- Vendredi 18 h - 21 h 17** Forum de la Solidarité Place du marché de Versailles dans le cadre de la journée internationale du Refus de la misère
- Samedi 10 h - 17 h 18** Foire aux livres organisée par le CLAP 53 en lien avec la fête du livre du CSC
- Samedi soirée 25** Match d'improvisation avec le Be'ding Bedingue - CSC - salle Delavaud

NOVEMBRE

- Samedi soirée 8** Concert, avec Super Yoyo (voir page 7) UVM - salle Delavaud
- Samedi soirée 15** Match d'improvisation avec le Be'ding Bedingue - CSC - salle Delavaud
- Samedi 8 h - 18 h 22** Foire aux jouets organisée par le CLAP 53 avec l'aide du CSC dans le cadre de la semaine de l'enfance
- Dimanche 30** Concours de danse proposé par Versailles Swing Dance

DÉCEMBRE

- Samedi 9 h - 18 h 6** Téléthon 2003 place du Marché de Porchefontaine
- Samedi soirée 6** Match d'improvisation avec le Be'ding Bedingue - CSC - salle Delavaud
- Samedi 19 h 30 13** Tournoi de tarot organisé par le CLAP 53 - CSC - salle Delavaud
- Dimanche Après-midi 14** Vente-exposition d'objets africains par Sésakinoufo - salle Delavaud

ET NOTER DÉJÀ POUR 2004

Dimanche 18 janvier - Après midi
Chant choral au profit d'une association humanitaire

Samedi 20 mars
Grand loto organisé par Sésakinoufo et CLAP 53

Dimanche 28 mars
Foire aux plantes

Le calendrier est établi à partir des indications données par les organisateurs. Centre socioculturel (CSC) : 86, rue Yves-le-Coz Adresses associations : voir page 5 Faites-nous part de vos manifestations ou spectacles dès que vos dates sont arrêtées.

Echo des Nouettes : echo.nouettes@wanadoo.fr

A Madame la rédactrice en chef

Une nouvelle fois, Madame, vous me demandez un billet... De quel billet s'agit-il ? Un billet doux ? Je n'ose-rais... quelle qu'en soit mon envie.

Un billet de banque ? Vous n'oseriez pas... et vide est mon gousset...

Un billet de faveur ? D'avance elle vous est acquise.

Un billet de train ? Pourquoï partir au loin ? Vous n'êtes pas bien ici ?

Un billet de théâtre ? Le spectacle est partout à Porchefontaine ?

Un billet de confession ? J'en ai déjà trop dit : je n'avouerais pas tout.

Un billet de loterie ? Vous le savez pourtant : mes billets ne

sont pas toujours le gros lot. Un billet de change alors ? Dans les journaux les billets sont bien là pour le donner, ce change.

Mais d'où vient le mot « billet » ? Beaucoup pensent qu'il est un diminutif de « bille ».

Quelle bille ?

Il y a la petite bille ronde des jeux de notre enfance. Comme elle, le billet serait apparenté à bulle et à boule. Le billet, il est vrai, doit pétiller et son auteur peut y perdre la boule. Tout va bien : le billet c'est du billard.

Mais il y a l'autre bille, la grosse bille de bois, la sœur du billot !

Selon l'étymologie le billet peut se rédiger bille en tête ou,



contraint et forcé, la tête sur le billot !

Mais je ne voudrais pas que mes propos, Madame, vous mettent en boule.

J'arrête là mes bulles, Je ramasse mes billes, Je vous fiche mon billet... Un faux billet bien sûr.